

Atelier n°2 – Textile & Cuir

Quels sont les leviers de décarbonation du textile à quantifier ?

05/05/26

Thématique de l'atelier

Dans le rapport intermédiaire, nous n'aurons pas encore chiffré de leviers de décarbonation, et nous entendons le faire par la suite.

Cet atelier sera l'occasion de nous aider à lister les leviers de décarbonation déjà identifiés par les acteurs pour le secteur du textile : que ce soit dans des études sectorielles, ou en interne des entreprises elles-mêmes dans leur propre démarche de décarbonation de leurs activités, les leviers de décarbonation sont déjà identifiés au moins partiellement par les acteurs ; en nous aidant à les lister, vous nous ferez gagner un temps précieux et vous nous éviterez d'éventuels oublis.

Compte-rendu de l'atelier

Les leviers de décarbonation suivants ont été présentés aux participants, qui ont été invités à réagir à la fois sur leur niveau d'impact et leur faisabilité :



Les réponses des participants ont été anonymisées. Elles n'ont pas été revérifiées à posteriori par l'équipe du Shift et ne font que restituer ce qui a été dit lors de l'atelier : elles doivent être considérées comme des avis émis par un ou plusieurs participants. Il est donc vivement conseillé de les vérifier avant d'en faire quelque chose, et elles n'engagent pas le Shift Project. Elles peuvent par ailleurs être contradictoires entre elles, dans le cas où les acteurs étaient en désaccord sur certains points.

Globalement d'accord avec les leviers identifiés. Un potentiel existe sur beaucoup d'entre eux ; certains sont plus compliqués que d'autres (notamment changer le mode de fonctionnement des acteurs chinois pour le levier numéro 1 "sortie du charbon pour les procédés de chaleur")

- Le plus important : les leviers systémiques. Ex : changer des teintures demande des CAPEX trop élevés pour des usines ayant fréquemment des marges contenues. La sécurisation de la demande est le point bloquant, plus que la capacité de financement. Des quotas permettraient de la garantir sans passer par des outils financiers ou réglementaires complexes. Cela permet d'éviter des bonus / malus, difficiles à déterminer et à suivre. Exemple: L'agriculture régénératrice pour faire évoluer la production de coton - mais cela implique un coût supérieur => pas d'engagement des acteurs. Exemple du Pakistan, où un industriel du textile a fait basculer des centaines d'agriculteurs vers l'agriculture régénérative, mais hausse de coût du produit et pas d'engagement des clients.
- Sans obligation réglementaire il sera certainement compliqué de convaincre les acteurs d'évoluer dans leur mode de fonctionnement.
- Leviers sur la production : enjeu du poids des marques pour influencer les fabricants, nécessité d'avoir des volumes suffisants : une demande d'une petite marque sur de petits volumes risque de ne pas avoir de masse critique pour permettre la mise en œuvre d'un procédé moins polluant chez les fabricants.
- Retour sur le levier numéro 10 "recyclage en boucle fermée" : les process existent mais il y a un manque de demande des marques lié au facteur prix (les matières recyclées)

sont plus chères) et question/préjugés sur la qualité de la fibre recyclée (qui diffère suivant la méthode de recyclage utilisée, la fibre obtenue par recyclage chimique étant de meilleure qualité que pour le recyclage par défibrage).

- Retour sur le levier 12 : Marché de la seconde main : attention, ce n'est pas toujours en substitution du neuf - chaque pays aura son taux de substitution spécifique. Pour les taux de substitution en Europe : <https://www.wrap.ngo/resources/report/displacement-rates-untangled>. A date, la seconde main progresse (en France) mais le neuf également. Etude de l'ADEME conduite à ce sujet.
- Retour sur le levier 13 : Changement des pratiques commerciales : réduire la variété des produits ne diminue pas forcément la quantité globale. De petites collections résultent en moins d'inventus (exemple : société Shein ayant des taux d'inventus inférieurs à 10%). L'une des pistes est de réduire le temps entre fabrication et commercialisation. Le secteur de l'ameublement qui a déjà engagé cette évolution peut servir de modèle, un travail en ce sens a été engagé par certains professionnels de l'habillement
- Retour sur le levier 13 : Objectif des fabricants : rendre la production de petites séries plus efficaces pour généraliser cette approche, permettant d'être plus proche du consommateur final, de réduire les délais et les déchets.
- Enjeu sur la traçabilité des données sur les volumes de matières : il peut y avoir un rapport entre production de vêtements / fibres mobilisées de l'ordre de 1-7. Une réglementation imposant la traçabilité permettrait de mieux comprendre ces écarts.
- **Shift** : relocalisation de la production est également une piste de réduction des émissions. C'est sans doute un levier qu'on pourrait ajouter en tant que tel aux leviers existants
- Retour sur le levier 12 : un domaine pionnier sur la circularité et l'allongement de la durée de vie des vêtements, c'est le B2B (ex : linge d'hôtellerie, équipements de protection individuels...). Les usages professionnels poussent à réfléchir à des compositions plus durables des articles (ex. résistance à un nombre important de cycles de nettoyage, ...).
- Calcul de l'empreinte carbone de l'activité : comment s'assurer que les leviers identifiés sont réellement effectifs (et sur d'autres pollutions et consommations de ressources par-delà le périmètre du Shift) : difficulté d'identifier ces impacts dans les entreprises, à visée de communication externe et de valorisation économique de ces gains en interne.
- Retour sur le levier 3 d'amélioration de l'efficacité énergétique : Enjeu sur l'anticipation des commandes. Des commandes sur de plus petites quantités augmentent les consommations unitaires (et haussent les coûts) => importance/intérêt de regrouper les commandes entre plusieurs clients, mais ne s'applique pas forcément à tous les modèles de production.
- Retour sur le levier 4 sur la teinture : Sur certains processus, notamment de teinture, les industriels ont déjà engagé des évolutions et se sont améliorés significativement.
- Retour sur le levier 15 des enjeux systémiques : Importance de la formation et de faire monter en compétence les acteurs de la chaîne de valeur.
- Retour sur le levier 15 des enjeux systémiques : DPP (Digital Product Passport) : outil pour faire comprendre au consommateur comment le produit est fabriqué, pour améliorer l'information du consommateur et lui permettre de faire des choix éclairés. Outil à développer. PSS : Product Service System : ne pas se limiter à la vente de produits neufs mais intégrer des services. Levier identifié dans la recherche depuis 20 ans, cependant aucun modèle économique viable n'a émergé jusqu'ici. Réglementation : Difficulté quant à la capacité à identifier les produits avec des bons scores carbone vs mauvais. Proposition d'une TVA adaptée suivant l'impact des produits (réduite ou majorée)

- Retour sur le levier teinture : A votre disposition pour vous aider sur les activités de teintures et trouver des experts adéquats
- Shift : Nous sommes preneurs de toutes données dispo, même si elles ne peuvent pas apparaître dans le rapport car permet de conforter les ordres de grandeur et moyennes.
- Recyclage fibre à fibre : plus efficace pour les textiles utilisés pour des usages professionnels (le fibre à fibre permettant souvent de s'effectuer en mono-matière et en mono-couleur, et donc de limiter les besoins en tri des déchets).
- Logistique : passer de l'aérien au maritime / rail : des questions géopolitiques peuvent rendre difficile cette transition. Quand une marque développe beaucoup de produits, elle a besoin de délais de livraison courts, pour lesquelles seul l'aérien peut assurer les délais de livraison : problème lié aux séries courtes.
- Pour évaluer la faisabilité des leviers de décarbonation, un des critères pour les marques est le prix d'achat (fibre, fil tissu, transport toute la chaîne).. Le secteur est aussi dans une conjoncture économique compliquée, plusieurs faillites ces dernières années chez nos adhérents.
- Sur le financement de la décarbonation des fournisseurs, il y a des travaux entre Cambridge et la marque Chanel : Prendre contact avec Paris Good Fashion pour avoir plus d'informations si besoin.
- Retours du panel RSE - sustainability du secteur à Amsterdam : ce sont les acheteurs qui décident de ce qui est commandé aux usines, et le font sur des critères de prix et non de soutenabilité. Cette dernière doit donc être valorisée.
- Question sur la robustesse et la résilience des chaînes de valeur que l'on propose, notamment la facilité d'accès aux ressources ; ex. l'approvisionnement en coton devient ainsi difficile, quand les recycleurs n'ont aucun problème d'approvisionnement en déchets textiles
- Je partage cette étude faite à Londres sur les émissions liées à la consommation dans le secteur textile, il y a une partie d'analyse des leviers à la fin : <https://relondon.gov.uk/resources/report-londons-fashion-footprint>